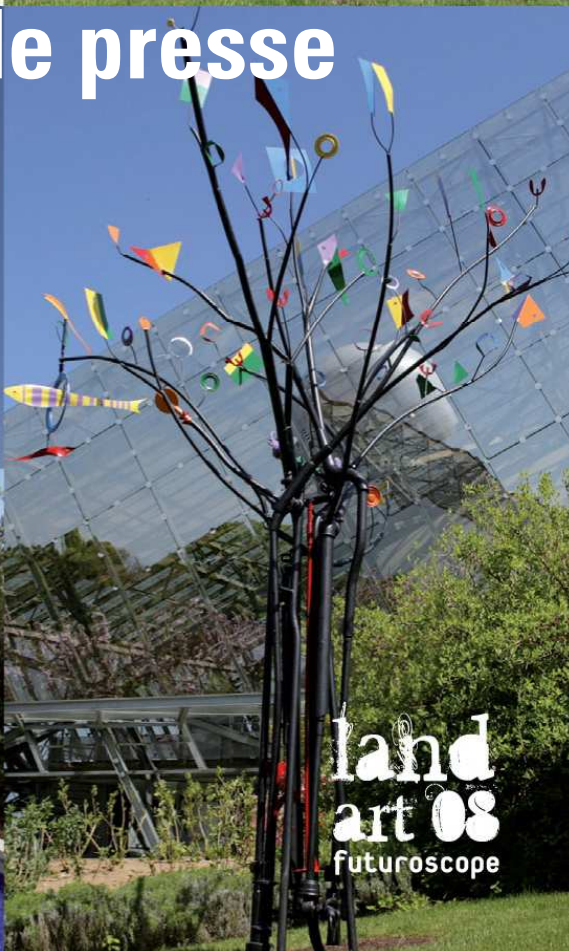




futuroscope



Dossier de presse



**land
art 08
futuroscope**

Le land art 2008 au Futuroscope sur le thème de l'œuvre en mouvement

Le land art est une tendance de l'art contemporain apparue dans les paysages désertiques de l'Ouest américain à la fin des années 60. C'est le plus souvent un art éphémère qui disparaît petit à petit sous l'effet des éléments naturels. Pour lier l'art à la vie, les artistes quittent musées et galeries et travaillent au cœur de la nature. Les œuvres sont souvent ensuite diffusées sous forme de photographies, de vidéos ou d'expositions de projets.

Dans la continuité de son développement amorcé en 2007, le land art s'intègre aux courbes du paysage du Futuroscope pour un dialogue privilégié avec la nature. Les œuvres disposées çà et là dans le Parc s'animent sous l'effet du vent, jouent avec la lumière pour éveiller la curiosité des visiteurs.

Six « épices » artistiques créées sur le thème de l'œuvre en mouvement sont à découvrir depuis avril 2008 :

- ***D'Éole à Hélios***, de Pascal Catry
- ***L'arbre à balancier***, de Gilbert Kadyszewski
- ***Rêve d'un papillon***, de Roman Gorski
- ***Lanternes éoliennes***, de Lino de Giuli
- ***Où se balance l'ombre du roseau***, de Gilles Manchevelle
- ***Alien Flowers***, adaptation d'Emilie Brouard





Les artistes et leurs œuvres

PASCAL CATRY

Pascal Catry est né à Montmorency en 1961. Il vit et travaille aujourd'hui à Montjavault dans l'Oise.

Après avoir été instituteur pendant 25 ans, il se consacre à sa passion de toujours, la sculpture : collage, installation, happening, taille directe sur bois et sur pierre. Sa rencontre avec DADO (peintre yougoslave « art informel ») sera décisive dans le choix de son matériau : le zinc. Ce métal (Zn) sur nos toitures s'impressionne, tel un film sensible, de l'image du temps qui passe.

Pascal Catry expose ses sculptures de zinc dans de nombreuses manifestations d'art actuel : à Paris (Salon de Mai), Lille, Marseille, etc.

D'Eole à Hélios

Révélatrice d'énergie, la sculpture *D'Eole à Hélios* réfléchit en même temps qu'elle absorbe les rayons du soleil par ses panneaux de zinc contrastés. Quand le vent se lève, les pales tournoyantes émettent de petites lumières rouges comme des signaux de vie appelant le spectateur.



Situation

Au sommet de la colline de *La Cité du Numérique*.



ROMAN GORSKI

Roman Gorski a grandi dans une petite ville de Pologne, située au bord de la mer Baltique et entourée d'une grande forêt. En visitant une exposition à Cracovie avec sa mère poète et son père architecte, il se découvre une vraie passion pour l'art dès l'âge de 10 ans.

En 1979, il suit des cours de peinture et de sculpture. En 1981, il entre à l'Ecole nationale des Beaux-arts de Cracovie, dont il ressort diplômé en 1988. En 1993, l'artiste arrive à Paris où, très vite, il collabore avec des artistes français et étrangers. Trois ans plus tard, il commence à travailler des « sculptures végétales ».

Roman Gorski expose ses sculptures et tableaux dans de nombreuses manifestations d'art contemporain à Paris, en Ile-de-France et en Pologne.

Rêve d'un papillon

Symbolisant l'esprit de l'envol, cette sculpture végétale à l'allure aérienne évoque un papillon géant imaginaire à trois ailes. Eprise de liberté, de transformation et de dépassement des frontières, la sculpture vibre au gré du vent et semble prête à s'envoler.

Situation

Au pied de *Sous les Mers du Monde*.





GILBERT KADYSZEWSKI

Gilbert Kadyszewski est né le 19 avril 1956 en Haute-Normandie. Dès l'âge de 14 ans, il est très attiré par le travail du métal ; il suit avec passion une formation de chaudronnier, puis de mécanique. Il expérimente ses compétences dans l'industrie où se révèle pour lui la véritable potentialité du métal.

Après des cours aux Beaux-arts de Rouen, il oriente son travail vers les arts du spectacle : théâtre, marionnettes, danse, opéra et cinéma. Il construit décors et accessoires pendant 24 ans.

Enrichi de cette expérience, cela fait maintenant dix ans qu'il se consacre plus particulièrement à la sculpture.

L'Arbre à Balancier

L'arbre à balancier danse avec le vent, il teinte en sons et en couleurs les mouvements aléatoires de l'air qui nous enveloppe et auquel nous portons si peu d'importance... Il réinvente à chaque instant le merveilleux souffle de la vie.

Situation

A la sortie de l'Omnimax (*Dinosaures*).





LINO DE GIULI

Lino de Giuli passe toute son enfance au cœur du faubourg Saint-Antoine à Paris (quartier reconnu dans le domaine des métiers d'art). Il entre à l'école des Beaux-arts de Paris en 1969. En 1975, il décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Il part pour l'Italie. Il en rapportera plusieurs grandes séries de portraits avec ou sans masque, au réalisme baroque et incisif. Brusquement, il rompt avec le corps de l'image figurative et plonge dans une abstraction structurée aux dissonances chromatiques. Sa palette s'éclaircit considérablement, allée à une volontaire diminution des moyens.

En 1985, il s'installe dans le Val d'Oise. Peintre de grands formats, il pratique une expression ouverte sur une multiplicité de techniques et de modes de faire. Lino di Giuli participe à de nombreuses manifestations d'art contemporain. Si son mode d'expression privilégié reste la peinture, « l'art en situation » est un support pour son travail de plasticien. Ses maîtres mots sont matière, temps, espace, vide.

Lanternes éoliennes

Les lanternes tintent de leurs couleurs

Les lanternes vibrent de la clarté et de ses ombres

Les lanternes soufflent leurs sons vers l'espace

Au fil du jour, du contre jour, de la nuit

Si sensibles aux caprices et aux météores

Elles évoquent, érigées sur leurs mâts, dans leur écrin de nature

La mémoire de notre enfance, temps et l'espoir de notre devenir



Situation

Derrière *La Crêpe Volante*.



GILLES MANCHEVELLE

Gilles Manchevelle est né en 1943 à Romilly-sur-Seine dans l'Aube. Il a depuis toujours pratiqué le modelage, l'assemblage, la multiplication, l'installation sous diverses formes avec comme matériaux de prédilection l'argile, puis le plâtre et le bronze. L'artiste est passé par de nombreux chemins de traverse universitaires et professionnels au cours de sa vie.

Gilles Manchevelle a pratiqué avec curiosité et plaisir d'autres activités artistiques et leur complément technique : théâtre, comédie, régie, décoration, mise en scène, mais aussi écriture. Curieux de toutes les formes littéraires, il pratique régulièrement la poésie.

Il expose seul ou avec des groupes d'artistes dans des galeries d'art, des institutions culturelles et des lieux de mémoire en France et à l'étranger. On peut retrouver ses œuvres dans des collections publiques et privées. Certaines œuvres monumentales en bronze, pierre ou céramique sont exposées dans des parcs et jardins.

Où se balance l'ombre du roseau

Inspirés par la force du cycle de la vie, les éléments naturels, tels que le vent et la lumière du soleil, insufflent la vie à cette sculpture. Le parterre de calcin* de verre bleu est comme autant de graminées gorgées d'eau. Ces graines bleues semblent nourrir les roseaux blancs qui foisonnent et frémissent sous l'effet du vent.



Situation

Devant *Les Ailes du Courage*.

*Débris utilisés pour les émaux



Alien Flowers, adapté par Emilie Brouard

Ces fleurs stylisées aux couleurs acidulées et poussant sur du métal semblent venir d'une autre dimension. Pourtant, sous l'effet du soleil et du vent, elles prennent vie et nous rappellent la douce ondulation de nos fleurs terrestres.



Situation

Terrasse du poste de secours au *Monde des Enfants*.



Et, toujours visibles au Futuroscope...

SILVIA TUCCIMEI

Son besoin de créer passe par celui de communiquer et, depuis 14 ans, elle participe à de nombreuses expositions de grande renommée. En 1997, à la chapelle de la Salpêtrière, elle place en suspension au milieu de chaque chœur *le Pendule* durant l'exposition *Le temps met l'espace en mouvement*. Silvia Tuccimei participe à des scénographies de théâtre, de concerts et crée les trophées des 2^e et 3^e festivals du film *Jules Verne Aventure*. En 1999, dans le cadre du *Grand marché d'art contemporain*, elle est invitée d'honneur pour la conception et la réalisation d'un labyrinthe de 100 m², *Espaces Sensoriels*. En 2005, elle réalise deux œuvres monumentales pour le parc Aventure Land à Magny-en-Vexin et une pour le Talamone Camping Village (Italie). En 2006, elle expose ses fameux personnages blancs et rouges en bandelettes signalétiques à l'espace des Commines dans le Marais et aux Ateliers de Paris à la Bastille.

L'arbre étoilé

Sur l'arbre, est posé un filet de camouflage militaire de 10 m² qui épouse la forme et le recouvre de petites feuilles d'un vert tendre, alors que les vraies feuilles, elles, changent de couleurs au gré des saisons. Sur cette trame, ont été accrochées une par une, quelques milliers de petites lettres réfléchissant la lumière. L'arbre, paré de mille feux, est unique.



L'usage habituel des deux éléments a été détourné, pour s'éloigner le plus possible de leur connotation négative : leurre, arme, guerre pour le filet militaire, et voitures, pollution, réchauffement pour les plaques d'immatriculation. Autant de miroirs inquiétants de notre civilisation, transfigurés et rendus féeriques. Par le dialogue intime des éléments, par le choix des matériaux et leur mise en forme, l'artiste a voulu fondre et confondre les saisons, l'élément végétal au minéral et, par conséquent, la perception des sens. Ici, le land art est vécu comme une « transmutation poétique » pour Silvia Tuccimei. La nature se soumet mais reste maîtresse. Par cet accord, l'artiste peut intervenir sur elle.



CATHERINE MATHIEU

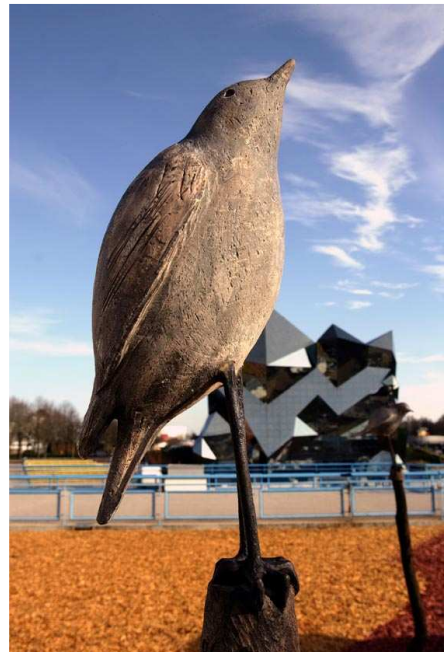
Catherine Mathieu travaille essentiellement avec l'argile depuis de nombreuses années. Elle a par ailleurs enseigné la sculpture dans les ateliers de la ville de Paris. Ses œuvres sont présentées en permanence à la galerie Contre-Courant aux Portes-en-Ré (île de Ré).

Leurre

« Comme me le disait un ami : "Ces oiseaux-là ne voleront jamais, ça se voit bien..." et oui cela ne fait aucun doute, ce sont bien de vrais-faux oiseaux qui se sont posés là pour, qui sait, en attirer d'autres... ».

Conversation avec l'argile

Le travail de Catherine Mathieu est un dialogue, une conversation entre des matières, des signes et des pensées qui prennent forme par ses mains. Elle est l'architecte d'un petit cahot de rencontres et sa sculpture, en apparence polymorphe, est la façon qu'elle a d'organiser et de servir ce que produit son imagination.





ROMAN GORSKI (voir plus haut)

La Tour de Copernic

Pour Roman Gorski, les matériaux bruts sont des substances sensibles d'une construction poétique. L'arbre devient alors une structure référentielle du rapport nature/culture. Dans l'architecture du Futuroscope, l'artiste voit une complexité formelle : le cube, le cylindre, l'ellipse, le labyrinthe, la monumentalité du site. Ce dernier élément a insufflé à l'artiste une puissance créatrice dédiée à l'imagination de l'infini.

La Tour de Copernic présente une double respiration : horizontale dans son intégration au site, verticale dans sa relation à l'infini. Sa construction diagonale fait écho à l'architecture générale du Futuroscope. Toutefois, elle s'en détache poétiquement, par les matériaux qui la composent et qui contrastent avec l'espace monolithique du lieu dans lequel elle s'articule. L'élévation de cette construction (elle mesure 8 mètres de haut) s'ouvre en effet à l'image d'une focale vers l'espace, l'infini (allégorie du grand dessin de Copernic).

L'espace de construction est ouvert aux spectateurs. Il prend la forme symbolique d'une promenade entièrement guidée par l'imagination qui amène le spectateur au cœur même de la sculpture. Cet ultime espace est dédié à une contemplation poétique et esthétique par son ouverture vers l'infini.





PASCAL CATRY (voir plus haut)

L'Arbre à Zinc

L'artiste habille les arbres d'un fourreau de zinc, son matériau de prédilection. Cette étoffe inoxydable anticipe une mutation génétique probable des végétaux, se protégeant de la déforestation abusive de la planète.

Ainsi paré, ce paulownia (arbre originaire du nord de la Chine) dévoile son élégante féminité au bâtiment de verre fumé. Son armure de métal l'enveloppera sans l'étouffer, respectant ses boutons floraux portés tout l'hiver.



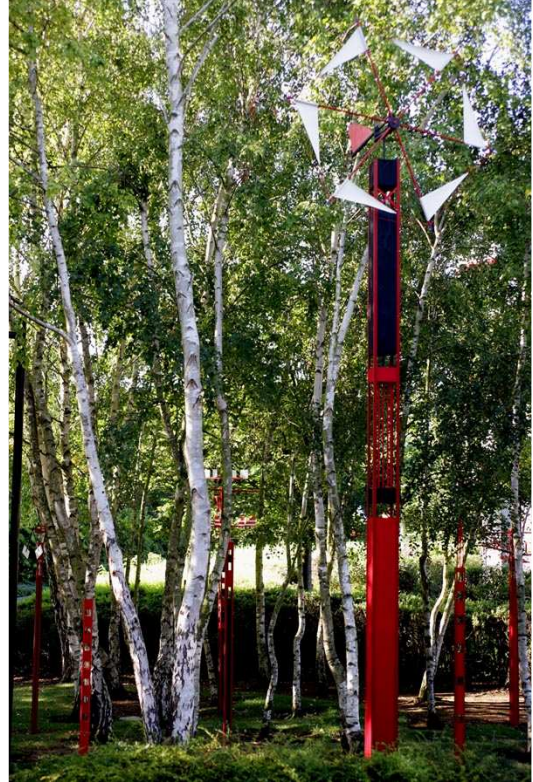


LINO DE GIULI (voir plus haut)

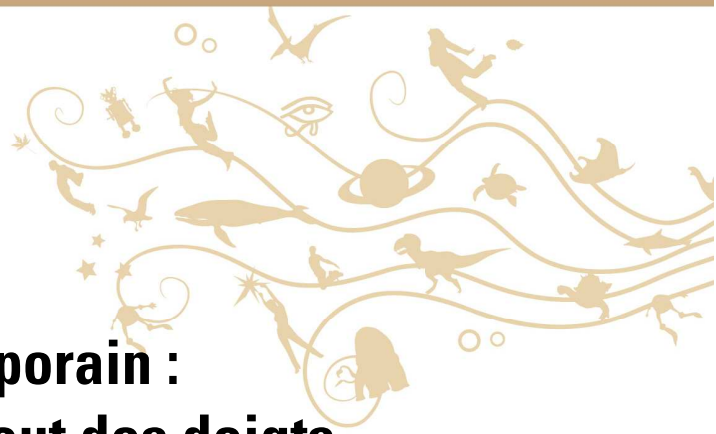
Totems et Folies

Installés au cœur des ombres projetées par les bouleaux aux troncs gracieux et légèrement tortueux et au feuillage vibrant du moindre souffle des quatre vents, les *Totems et Folies* aux tons rougeoyants et d'une délicatesse extrême se veulent en dialogue constant de l'environnement.

Leur caractère hiératique crée une ambiance. La magie transforme l'atmosphère du lieu. Les couleurs vibrent de leur complémentarité dans un jeu d'accords. Les rouges, les noirs, les verts et les gris s'exaltent. Par instants, Éole anime le spectacle. Les fils d'Ariane accrochent les lumières et relient le construit au naturel, deux entités indissociables dans une quête perpétuelle de spiritualité.



Les totems se veulent la manifestation première de ce statut rendu aux origines des liens que tissent les hommes avec leur milieu écologique et sociétal. Ils deviennent de ce fait l'habitat du regard et de l'intime, comme un hommage à la nature. Liaisons ancestrales entre ciel et terre, sans doute quelques oiseaux du paranormal pourront y faire nid.



Art contemporain : toucher l'art du bout des doigts

Hommage au sculpteur Jean-Louis Toutain

Né à Toulouse en 1948, Jean-Louis Toutain est attiré dès le plus jeune âge par le dessin, la peinture, le modelage. Il entre aux Beaux-arts à 14 ans. Pendant trois ans, il suit des cours de céramique et de décoration. Dans la journée, il travaille comme apprenti céramiste, peint, dessine, sculpte... L'artiste, qui vient de nous quitter le 15 mai dernier, a travaillé pour la publicité, l'industrie, le théâtre, le design de jouets... Toutain a expérimenté de nouveaux matériaux tout au long de sa carrière.

Personnalité touche-à-tout, il était à la fois artisan et artiste. Meilleur ouvrier de France en 1991, il a enchaîné les expositions en Europe et à travers le monde. En 1995, il s'est mis presque par hasard à la peinture. Maintes fois récompensé pour son talent, son vœu était de mettre l'art à la portée de tous. Toutain considérait que ses sculptures étaient « plus vivantes dans la rue que dans les musées ».

Sculptures monumentales

Inspirées par les scènes de la vie quotidienne, les œuvres figuratives de Toutain interpellent les visiteurs par leurs rondeurs et leur grâce. *Les Endormies, Câlin en terrasse, Le Baiser du vainqueur, La Violoncelliste, Bisou-bisou...*

A l'image de leurs titres sensuels, ces silhouettes monumentales sont source de douceur et sont faites pour être touchées et caressées.



L'artiste militait pour le contact physique : « L'art ne doit pas être réservé à une élite. Sa place est dans la rue ou dans les jardins publics ».

Le Futuroscope a récemment acquis trois œuvres originales de Jean-Louis Toutain intitulées *Je m'envole, Encore plus haut* et *Vole plus haut*.